

## L'Équateur : Pourquoi en parler maintenant ?



Des élections ( législative et présidentielle ) ont commencé dimanche dernier 9 février 2025 et elles pourraient modifier profondément la situation de ce petit pays mal connu de nos concitoyens. Espérons un changement radical car depuis le départ du Président **Rafaël Correa** en 2017, le pays a peu à peu sombré dans la violence, la corruption et la misère ; les cartels de la drogue règnent en maître dans tout le pays. C'est maintenant un véritable enfer, dixit notre ami [Romain Migus](#).

Le taux d'homicide pour 100 000 habitants était tombé de 18 en 2011 à 5,8 en 2017, faisant de l'Équateur l'un des pays les plus sûrs du continent américain. Aujourd'hui il est remonté à 46,5.

*Comment en est-on arrivé là ?*

Le président actuel, Daniel Noboa, fils d'un multimillionnaire « roi de la banane », brigue un nouveau mandat. Il est un des favoris de l'élection. Face à lui, Luisa González, la candidate du corréisme tentera de l'emporter.

### **a) Qu'appelle-t-on le corréisme ?**

C'est la politique initiée par le Président Rafaël Correa qui a dirigé le pays pendant plus de 10 ans jusqu'en 2017, qui a mis en place une généreuse politique sociale, a apporté la sécurité et rétabli la souveraineté de l'État. N'oublions pas qu'il a offert l'asile politique et la citoyenneté équatorienne à Julian Assange, qu'il a expulsé les Etatsuniens de leur base militaire du port de Manta.

Dès son arrivée au pouvoir, il a mis en route un audit de la dette publique qualifiée par les experts du [CADTM](#) de dette odieuse - ou dette illégitime - ce qui a permis de la diminuer de moitié : le Trésor public économisera environ 7 milliards de dollars en rachetant ses dettes à 35% de leur prix.

La politique de Rafaël Correa est proche de celles de Hugo Chavez au Venezuela et de Evo Morales en Bolivie qui ont promu un socialisme démocratique dénommé « *Socialisme du XXI<sup>e</sup> siècle* » pour le différencier de la sociale-démocratie bien connue en Europe.

### **b) Un socialisme du XXI<sup>e</sup> siècle**

C'est une théorie politique anti-capitaliste qui peut être qualifiée de révolutionnaire mais cette révolution est un processus graduel qui n'emploie pas la violence. Il promet une vraie démocratie participative où le peuple est régulièrement consulté.

Dans les 3 pays d'Amérique latine Venezuela, Equateur, Bolivie, où ce socialisme du XXI<sup>e</sup> siècle est arrivé par les urnes, tout a commencé par la mise en place d'une nouvelle constitution approuvée par référendum. De nombreuses réformes ont suivi : tout d'abord la nationalisation des grandes entreprises pétrolières possédées par des compagnies étrangères qui ont été ramenées au rôle de prestataires de services. Ont suivi les expropriations et les réformes agraires, puis les réformes sociales : augmentation des investissements de l'État dans les services publics ( éducation, santé, logements, routes, eau potable... ), aides apportées aux populations en difficulté, augmentation du salaire minimum, retraites, etc...Cependant l'entreprise privée n'est pas interdite mais contrôlée. Le taux de pauvreté a fortement diminué et l'analphabétisme a quasiment disparu dans ces trois pays.

### *c) Le pays en difficulté à partir de 2015*

En avril 2016 un très fort séisme de magnitude 7,8 provoque plus de 650 morts et des dégâts considérables estimés à près de 3% du PIB. A partir de 2015 on assiste à un effondrement des cours du pétrole ( de 100 à 22 dollars) et à l'augmentation du cours du dollar qui est depuis l'an 2000 la monnaie de l'Equateur. Ces trois facteurs causent l'entrée de l'Équateur en récession et le gouvernement est obligé d'augmenter les impôts ce qui provoque l'hostilité des classes moyennes. Une autre difficulté venue des populations indigènes apparaît : elles s'opposent à un projet d'exploitation pétrolière dans un parc naturel où elles vivent, ce projet contredisant les engagements du Président sur la défense de l'environnement et des Indiens.

### *d) L'après Correa*

Ayant accompli deux mandats consécutifs, Rafaël Correa respecte la constitution et ne se représente pas. Il soutient la candidature de **Lenin Moreno**, son ex-vice-président, qui est élu le 2 avril 2017 avec 51,16% des voix, un résultat qui marque une baisse significative de l'adhésion au « corréisme ». Guillermo Lasso, arrivé deuxième, conteste le résultat mais cette attitude fait partie des habitudes de la droite en Amérique latine.

Censément élu pour poursuivre la « révolution citoyenne » de son prédécesseur, Lenin Moreno l'a trahi, ainsi que les électeurs du parti Alianza País, en reniant tous ses engagements, en co-gouvernant avec la droite et en persécutant ses anciens « amis ». Il retire l'asile politique à [Julian Assange](#) qui sera extrait de l'ambassade d'Equateur de Londres par la police anglaise et enfermé pendant 5 ans dans la prison de haute sécurité de Belmarsh. Moreno ne fera qu'un mandat durant lequel il ne cessera d'accuser sans preuves et « *aux limites de la déraison* » R. Correa de tous les maux : vols, autoritarisme, corruption ..Finalement, il sera condamné à l'exil pour corruption et interdit à vie de se présenter devant les électeurs équatoriens. Il vit en Belgique.

L'Équateur ne s'est pas remis des effets du Covid-19 - près de 36 000 morts pour 17 millions d'habitants -. Le ralentissement de l'activité économique, la montée du chômage et de la misère, les effets sur le système scolaire ont favorisé l'appropriation des territoires par les gangs du narcotrafic. La descente aux enfers commence et Moreno, complètement discrédité, ne se représente pas.

**Guillermo Lasso**, le banquier, candidat néolibéral, est élu le 24 mai 2021 mais ne restera en poste que deux ans. Empêtré dans une affaire de paradis fiscaux, M.Lasso échappe une première fois à la justice mais il est compromis par son beau-frère dont il est très proche et qui trafique avec la mafia albanaise. Plutôt que d'être destitué, M. Lasso démissionne. Élections anticipées !

Le parti corréiste « Révolution citoyenne » présente une ex-députée et ex-ministre de R. Correa, M<sup>me</sup> Luisa González qui très vite se hisse en tête des sondages. Mais l'un des candidats Villavicencio, quatrième ou cinquième dans les sondages, est assassiné par un commando de tueurs, au terme d'un meeting à Quito. Avec l'état d'urgence et l'effroi, l'espace public est abandonné par les candidats. La campagne électorale s'interrompt. Sauf sur les réseaux sociaux où dominent de violentes diatribes contre le corréisme accusé d'« extractivisme » car il autorise l'exploitation des ressources naturelles à des fins d'exportation.

*«En se rendant complice de la « destruction de la planète », la gauche latino-américaine foulerait aux pieds sa promesse de défendre les dominés, au premier rang desquels les populations autochtones affectées par les mines. (cf le Monde diplomatique : juillet 2021 , pages 10 et 11)*

Luisa González abandonnée par le mouvement écologiste des indigènes ( CONAIE ) arrivé troisième, est battue. **Daniel Noboa** l'emporte au second tour. Il est élu Président de la République le 23 novembre 2023.

*Les deux rivaux de 2023 se retrouvent aujourd'hui. Qui l'emportera ?*

Ils sont au coude à coude à l'issue de ce premier tour au soir du 9 février 2025. Sur près de 91% de suffrages dépouillés, Daniel Noboa obtient 44,3 % des voix contre 43,8% pour Luisa Gonzalez, selon un décompte rapporté par le quotidien espagnol El Pais ce lundi 10 février au matin. Ils s'affronteront lors d'un second tour le 13 avril 2025.

### ***c) Conclusion***

On ne peut qu'être atterré devant l'actuelle situation de ce pays et il faut espérer un rapide retour à la paix et à la prospérité.

Ce pays est d'une beauté époustouflante : paysages grandioses des volcans de la Cordillère des Andes, faune et flore extraordinaires tant dans les îles Galapagos que dans la forêt amazonienne, douceur exceptionnelle du climat de la capitale Quito proche de l'équateur mais à 2800m d'altitude.

Les principales ressources sont : la pêche, l'aquaculture de crevettes, les fruits tropicaux surtout la banane, les fleurs, le tourisme... et le pétrole !

Signalons aussi que l'équateur passe à 13,5 km au nord de la capitale Quito et le touriste ne manque pas de se photographier avec un pied dans l'hémisphère nord et l'autre dans l'hémisphère sud ( Mitad del Mundo).

De 1735 à 1743, une expédition géodésique française dirigée par Monsieur de la Condamine est venue dans ce pays, a travaillé au niveau de l'équateur pour effectuer différentes mesures afin de déterminer la forme de la Terre, sa masse, la gravitation ...



Mitad del mundo.

### ***Sources :***

- *Les2rives.info*
- *CADTM*
- *Mémoire des luttes*
- *Le Monde diplomatique*
- *Wikipédia*
- *Journal l'Humanité*